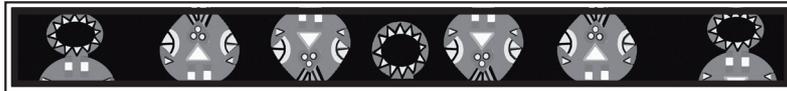


YURUGU

Gabriel Féraud



Il y a plusieurs facettes dans la nouvelle qui suit. Bien sûr, la forme : l'auteur sait mettre en scène un combat, et c'est toujours un plaisir de lire une lutte bien décrite. L'ambiance martiale ne doit cependant pas cacher des interrogations bien présentes sur les stéréotypes véhiculés autant d'un côté de la Méditerranée que de l'autre. Je ne sais pas si l'auteur a souhaité positionner son texte dans les dualités essentialisme/existentialisme, génétique/éducation, cependant c'est ainsi qu'on peut le décoder. À moins que ce ne soit encore une ruse ?



« **L**e Blanc ne peut pas sentir les mystères de l'Afrique. »
Ceydou a ce ton péremptoire qui n'aurait pas dépareillé dans la bouche d'un colon lambda. Je repose ma tasse de thé. La chaleur de cet après-midi de juillet est accablante, même sous le parasol.

Je n'ai jamais aimé le Malien et sa suffisance. Pourtant, il est une référence dans son domaine, l'Afrique. Il finit de boire et se ressert. J'en profite :

« Comme nous l'avons déjà dit, je t'accorde qu'un homme peut être raciste et détester son prochain pour telle ou telle raison, seule la haine compte. Il n'empêche que dans le cas des « prétendus » mystères, je trouve que tu pousses cette logique un peu loin. Un Blanc élevé avec des Africains, en Afrique, par la culture qu'il va acquérir, sentira les mystères, comme tu dis. »

L'atmosphère est si étouffante que j'en ai la gorge sèche. C'est à croire que le thé s'évapore de mon corps à peine bu. Au son de la théière quand il la repose, je devine que Ceydou ne m'a rien laissé. Il ferme les yeux, savoure son breuvage. Il gagne du temps pour me répondre. Ceydou aime se pavaner à la terrasse de son café favori. La tasse à la main, il me sourit :

« Michel, mon ami, tu écoutes mais tu ne m'entends pas. Un Blanc, même un tout petit bébé, sera toujours un Blanc, même si les gens qui l'élèvent sont Africains. Ils n'y pourront rien, élevé dans le village le plus paumé de la brousse, il n'en restera pas moins un Blanc, peut-être même le Blanc. Par conséquent, même inconsciemment, l'attitude de tous s'adaptera, le catégorisera

pour ce qu'il est, et il ne sera jamais un Africain. Il ne sera jamais un Noir même dans son âme. Car il y aura toujours cette différence suprême, la couleur de sa peau. »

Il doit voir à mon visage que ses propos m'irritent. Il soupire, termine son thé. Je développe son raisonnement :

« Si je te suis bien, la culture africaine est tellement imprégnée de négritude, que même des personnes de bonne volonté, sans préjugé, transmettront malgré elles une fausse culture à l'enfant, une culture atrophiée, ou adaptée, mais il ne sera pas un vrai Africain. Il ne comprendra pas les mystères de l'Afrique. »

Ceydou pose sa tasse sur la petite table ronde au plateau de verre.

« Par comprendre, il ne s'agit pas d'expliquer ou d'analyser. Ce n'est pas scientifique. »

Je mets les mains sur mes cuisses. Mon bermuda beige colle à ma peau, et je ne suis pas très présentable sous mon T-shirt Coca-Cola :

« Admettons que tu aies raison. Dans ce cas, un jeune enfant noir, élevé en France par des Blancs, au milieu de Blancs, ne sera jamais un vrai Français, un vrai Blanc, il ne comprendra pas, pardon ne sentira pas, les mystères de la France, c'est ça ? »

Ceydou part de son grand rire franc et naïf. Au début de nos rapports, je ne me suis pas assez méfié. Maintenant, je sais qu'il rit ainsi pour mieux mettre en confiance ses interlocuteurs. On a beau dire, la programmation neurolinguistique, cela a du bon, je ne regrette pas un instant d'avoir suivi ce stage. Me rendant compte de mon attitude fermée, je pose les mains sur la table, je m'efforce d'adopter une gestuelle plus ouverte.

« Mais Michel, la France n'a plus de mystères. Le christianisme a d'abord tout labouré, pour y planter son dogme, avec une explication unique. Bon, les saints ont eu un culte très vivace, leurs reliques étaient précieuses, leurs vertus mystiques, mais c'était déjà le début de la fin, car il n'y avait toujours qu'une seule

explication à tout : Dieu. Avec le vingtième siècle, tout ce qu'il y avait de mystérieux a été détruit, avec une explication unique : la Science. Vous êtes un pays sans racine. N'importe quel enfant élevé ici comprendra aussitôt ce pays, car il n'y a qu'à le comprendre. Comme dans un manuel. En France, il n'y a plus rien à ressentir. »

Cette fois c'en est trop, ses théories fumeuses m'exaspèrent. Il faut en finir :

« Je ne te l'ai jamais dit, Ceydou, mais j'ai été ce petit enfant blanc recueilli par des parents noirs, dans un village de brousse. »

*

« Tu pars ? Tu pars déjà ! »

Françoise est sur le côté, entièrement nue, le bras droit replié lui servant de repose-tête. Le grain café au lait de sa peau ressort sur la blancheur des draps froissés. Je l'ai aimée toute la nuit, humant son parfum dans ses cheveux crépus. Je n'ai jamais pu coucher avec une Blanche. Je n'ai jamais vraiment essayé. Antillaise et hôtesse de l'air, Françoise a pour moi tous les avantages : noire et peu présente. Une fille d'esclaves ; cette pensée ne me quitte jamais en sa présence. Jamais.

« Tu sais bien que je ne peux pas faire autrement. »

On en a déjà parlé. Le Défi est lancé avec Ceydou. Nous avons tiré au sort où celui-ci aura lieu : Bangui, République Centrafricaine. J'ai eu de la chance, c'est de bon augure. Je connais un peu ce lieu, j'y ai vécu, et la jungle est très présente. C'est un atout pour moi.

Françoise soupire, s'allonge sur le dos et croise les bras sur sa poitrine menue. Ses yeux sombres, tout comme sa position, trahissent sa mauvaise humeur. Le soleil entrant par l'unique fenêtre du studio caresse sa peau satinée. Mais je n'ai plus envie